



LETTRE POUR L'ÉTÉ

LETTRE ILLUMINÉE PAR L'ENCYCLIQUE « LAUDATO SI »

Chers touristes et estivants,

Il est à supposer que vous venez vous reposer, soit fatigués par le stress, les agglomérations, soit pour fuir la tension du jour le jour. Ce qui est clair c'est que, peu importe le motif de chacun, vous venez tous pour vous amuser et profiter de la beauté que nous offre notre terre. « La millor terra del mon », pour nous. Ici vous découvrirez ses gens sympas, son splendide patrimoine y ses fêtes et traditions particulières ; vous coïnciderez probablement avec des gens d'autres pays et communautés autonomes, qui parlent d'autres langues et avec une idiosyncrasie différente ; vous découvrirez de nouveaux endroits et des paysages différents de votre habitat habituel. Ces caractéristiques des vacances me rappellent la thématique et quelques questions que pose le Pape François dans son Encyclique « LAUDATO SI », en relation avec la création et l'homme ; et que je sou mets ici à votre considération car, appliquées dans le cadre des vacances, elles peuvent être spécialement utiles et révélatrices. Je ferai référence à son document avec les numéros entre parenthèses.

La Bible base l'existence humaine sur trois relations interconnectées : la relation avec Dieu, avec le prochain et avec la terre. Cette dernière « est à Dieu et implique que l'être humain ... respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde, parce que « lui commanda, eux furent créés ... il leur donna une loi qui jamais ne passera » (Sal 148, 5b-6) (LS 68). Dès le début, l'harmonie initiale a été détruite par le fait que l'homme ait prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de se reconnaître créature (66). Depuis lors, notre « maison commune », « notre sœur la Terre », selon Saint François d'Assise, « crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous pensons que nous en sommes les propriétaires et les dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence de l'homme ... se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. Nous oublions que notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure (cf. Gn 2,7) » (2). Donc, il est urgent d'opérer un changement radical dans notre comportement humain et de prendre soin de notre « maison commune » avec de « petites actions quotidiennes » (211). Nous ne pouvons pas chercher seulement notre intérêt et bénéfice personnel.

De la même façon « nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu et, « par leur simple existence ils le bénissent et lui rendent gloire », puisque le Seigneur se réjouit en ses œuvres (cf. Sal 104, 31) (69). Mais « si l'être humain « au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création ... se substitue à Dieu ... il finit par provoquer la

révolte de la nature ». (117) L'Homme est uniquement un « administrateur responsable » de la création (116)

« Il y a, avec le patrimoine naturel, un patrimoine historique, artistique et culturel, également menacé... L'écologie suppose aussi la préservation des richesses culturelles de l'humanité au sens le plus large du terme ». Elle exige, aux natifs et aux visiteurs, touristes ou estivants, qu'ils fassent attention et respectent les cultures locales (143). Pour y arriver, il faut développer les « vertus écologiques » (88). Je vous y invite, ainsi qu'à vivre notre culture, par exemple en participant à nos fêtes. Richesse spéciale de notre terre.

En ce qui concerne les relations interpersonnelles humaines, le Saint Père nous prévient du danger de tomber dans l'anthropocentrisme dévié et le relativisme intéressé. En effet, « quand l'être humain se met lui-même au centre, il finit par donner la priorité absolue à ses intérêts de circonstance, et tout le reste devient relatif ». Cette logique provoque en même temps la dégradation de l'environnement et la dégradation sociale (122). De la même façon « la culture du relativisme est la même pathologie qui pousse une personne à exploiter son prochain et à le traiter comme un pur objet, l'obligeant aux travaux forcés, ou en faisant de lui un esclave à cause d'une dette. C'est la même logique qui pousse à l'exploitation sexuelle des enfants ou à l'abandon des personnes âgées qui ne servent pas des intérêts personnels. ... C'est la même logique du "utilise et jette", qui engendre tant de résidus, seulement à cause du désir désordonné de consommer plus qu'il n'est réellement nécessaire » (123). Malheureusement, ces maux apparaissent également dans certaines ambiances de loisirs et de tourisme.

Les conseils suivants viennent également à point pour l'époque des vacances : fuyons la vision consumériste qui tend à homogénéiser et à débiliter l'immense variété culturelle (144). Une soumission collective aux réclames commerciales prédomine et une inventivité créative individuelle nous manque. Le Pape insiste aussi pour que nous vivions sobrement. « ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples... On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie » (223).

Un autre aspect à apprécier, c'est que la nature est « comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté (Sb 13,5) » (12) Mais la disposition de l'individu et la paix intérieure ont une profonde relation avec l'écologie, affirme le Pape. « Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées... et les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée » (225) Ceci peut être un excellent objectif pour ces vacances ! Je vous invite à redécouvrir ou repenser ces magnifiques idées que le Pape nous offre.

Il nous dit également que « à travers le culte à Dieu, nous sommes invités à embrasser le monde à un niveau différent ». Les Sacrements sont un mode privilégié de la manière dont la nature est assumée par Dieu et devient médiation de la vie surnaturelle... L'eau, l'huile, le feu et les couleurs sont assumés avec toute leur force symbolique et s'incorporent à la louange (235). « Le Christianisme ne refuse pas la matière, la corporéité, ... (au contraire), dans l'Eucharistie, la création trouve sa plus grande élévation » (236). Allez, donc, à la Messe, surtout le dimanche, jour spécial de rencontre avec le Seigneur Ressuscité, avec la communauté qui croit en Lui, ainsi que jour de repos (237).

En cette Année Jubilaire de la Miséricorde, je vous anime également à vous laisser réconcilier avec Dieu et ses créatures, à travers le Sacrement de la confession ; dans les paroisses et les lieux de culte vous rencontrerez des prêtres bien disposés. Expérimentez la joie du pardon de Dieu, le plaisir de retourner ver Lui, de redécouvrir le sens de sa propre vie.

Pour finir, j'ai une pensée spéciale, dans mon souvenir et dans mes prières, pour les travailleurs du secteur touristique qui, grâce à leurs efforts, rendent possible que nous profitons de belles vacances ; un grand merci à tous ceux qui maintiennent les services publics.

Pour terminer, je vous recommande tous à la Mère et Reine de tous ce qui est créé, à la Sainte Vierge Marie, si aimée et fêtée dans notre terre. Qu'Elle nous accorde le regard contemplatif du « Poverello de Asis », qui nous invite à louer Dieu pour tout ce que nous avons, voyons et pour tout ce dont nous profitons. « Créatures, louez toutes mon Seigneur ».

Bon été !

Jesús Murgui Soriano
Évêque d'Orihuela-Alicante